

Dans le sillage de TARA



PORTRAIT DU SECOND CAPITAINE

Nom et Prénom : Yves Tournon

Age : 55 ans

Nationalité : Française

Quel est ton rôle à bord de Tara ?

« Je suis second capitaine. La particularité de mon rôle, c'est la gestion de la sécurité. Je mets en oeuvre les demandes du capitaine en matière de sécurité et je veille à ce que tout se passe en sécurité. Je participe aussi à l'organisation du travail, des manœuvres, de la vie à bord. Comme tout le monde à bord, je dois être très polyvalent : je fais de l'entretien, de la maintenance, je cherche des améliorations... »

Quel est ton parcours professionnel ?

« Vers 20 ans, j'ai commencé à travailler comme marin sur des voiliers avec un diplôme de skipper professionnel. Puis j'ai eu envie de progresser, d'aller un peu plus loin... A 34 ans, j'ai donc repris des études pour faire l'école de marine marchande. J'ai travaillé sur des navires câbliers qui faisaient la réparation des câbles sous-marins par lesquels passent le téléphone et internet. Cela m'a permis de réaliser que la mission du bateau sur lequel je naviguais avait de l'importance pour moi : cela me plaisait de participer au maintien de la communication entre les personnes. J'ai ensuite travaillé sur des ferries, puis à terre en tant que formateur. Je formais des marins... mais je ne

naviguais pas et cela ne me correspondait pas. Alors, je suis retourné en mer, à bord de voiliers, puis retour à la marine marchande. Il a fallu que je revalide mes brevets (ils doivent être renouvelés tous les 5 ans).

Je voulais entrer en contact avec Tara, me faire connaître en cas d'opportunité. J'ai rencontré le capitaine et une semaine après, ils m'ont embauché, à ma grande surprise ! »

Ce que tu aimes dans ton métier

« Avant toute chose, j'ai besoin d'être dehors. C'est une nécessité pour moi ! Ensuite, je trouve très enthousiasmant l'ambiance de travail à bord de Tara : les personnes sont solidaires entre elles, orientées vers un but commun. Et puis tout ce qui a lieu est tourné en positif, même en cas de difficulté. On réfléchit à la façon de faire mieux la prochaine fois. C'est très stimulant et très valorisant. On progresse toujours ! »

Les difficultés de ton métier

« Le plus difficile, c'est la santé, l'entretien physique. La vie à bord est rythmée par le travail et on a peu de temps pour soi. Le sommeil n'est pas forcément de très bonne qualité ni suffisant en durée. Et on ne peut pas faire d'exercice physique régulièrement. Certes, on fait des efforts (notamment lors des manœuvres) mais on ne fait pas de sport. Quand je reviens d'un embarquement, je suis fatigué et pas très en forme physiquement. J'ai besoin de temps pour retrouver la pêche. »

Comment en es-tu venu à la voile ?

« Quand j'étais enfant, je percevais la voile comme une activité « pour filles » qui se laissaient porter sur un optimiste (petit voilier). Ce qui m'attirait, c'était la plongée. Tout petit, je ne savais pas nager mais je savais plonger, et avec des palmes et un masque, j'allais n'importe où. Un jour, j'ai eu l'occasion d'aller dans un centre de plongée et ils m'ont dit que j'étais trop jeune pour plonger. J'avais 13 ans. Ils m'ont dit « tu vas faire de la voile ». Pour moi, c'était la punition !! Et puis... les moniteurs de voiles m'ont fait découvrir qu'avec un voilier on pouvait remonter vers le vent et qu'en fait, on pouvait aller partout. Ça m'a intéressé et j'ai adoré ! »

Ton message pour les jeunes

« Tout est possible, rien n'est jamais perdu d'avance, ni gagné.

Il y a beaucoup de confusion dans le monde, faites-vous votre propre opinion ! »